

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

[Dossiers de la Shha](#)

[Conférences de la Shha](#)

[Sorties de la Shha](#)

Conférence du mardi 20 octobre 2009

Un peintre néo-classique français, Jacques Louis DAVID ou le passage de la Révolution à l'Empire (1748-1825)

par Monique BOURGUET

Professeur agrégé d'Histoire-Géographie, et Professeur d'Histoire des Arts

Synthèse faite par la conférencière, mise en page et illustration de Christian Lambinet

L'œuvre de David est le reflet de la société durant trois périodes historiques contrastées, la fin de la Monarchie, la Révolution et l'Empire. On peut donc le qualifier de révolutionnaire en tant que peintre dans ce XVIII^e siècle finissant mais aussi en tant qu'acteur passionné des événements sanglants qui ont agité la France à partir de 1789.



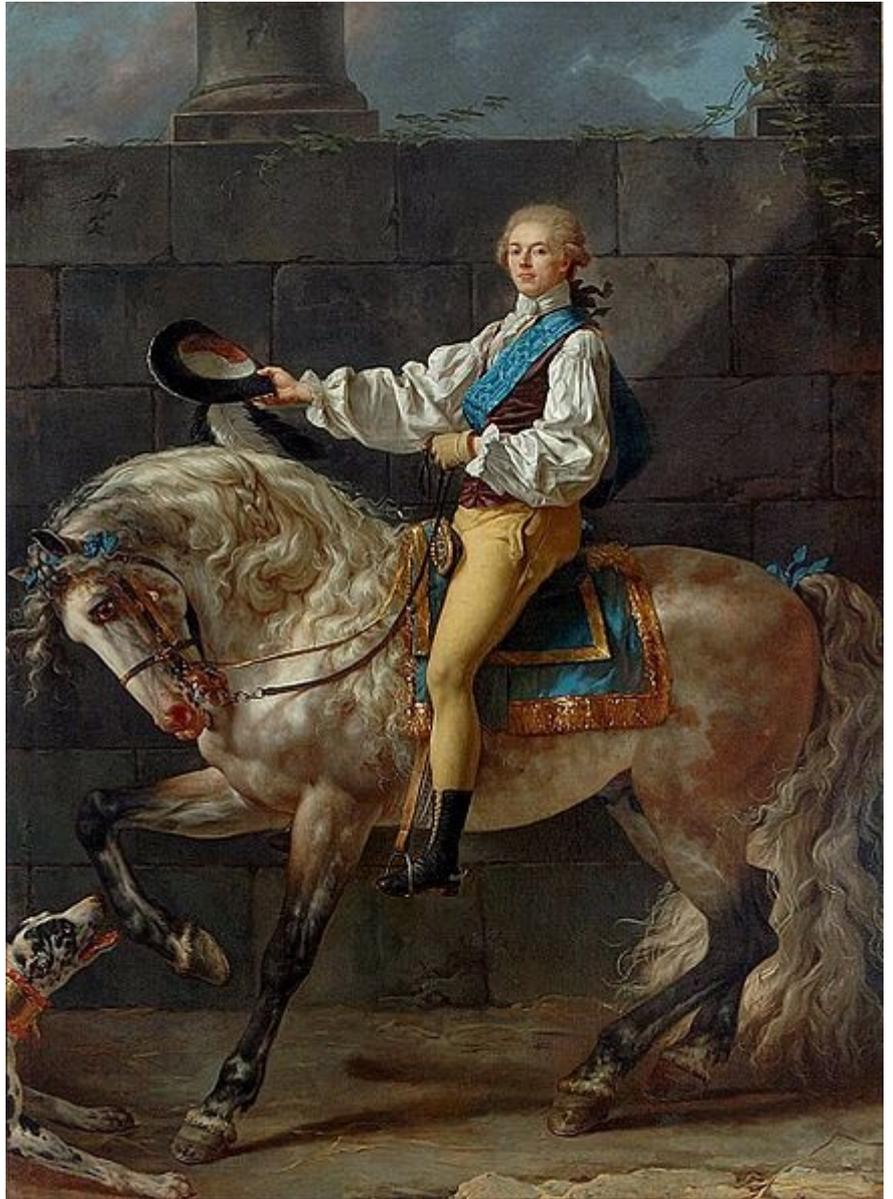
Autoportrait (1794) — Musée du Louvre, Paris

Né en 1748 à Paris, "*de parents honnêtes et aisés*", orphelin de père à l'âge de 9 ans, il passe sous la protection de son oncle maternel François Buron, architecte, qui le recommande au peintre Jean-Marie Vien, professeur à l'Académie Royale de peinture où Vien le fait inscrire en 1766, à l'âge de 17 ans.

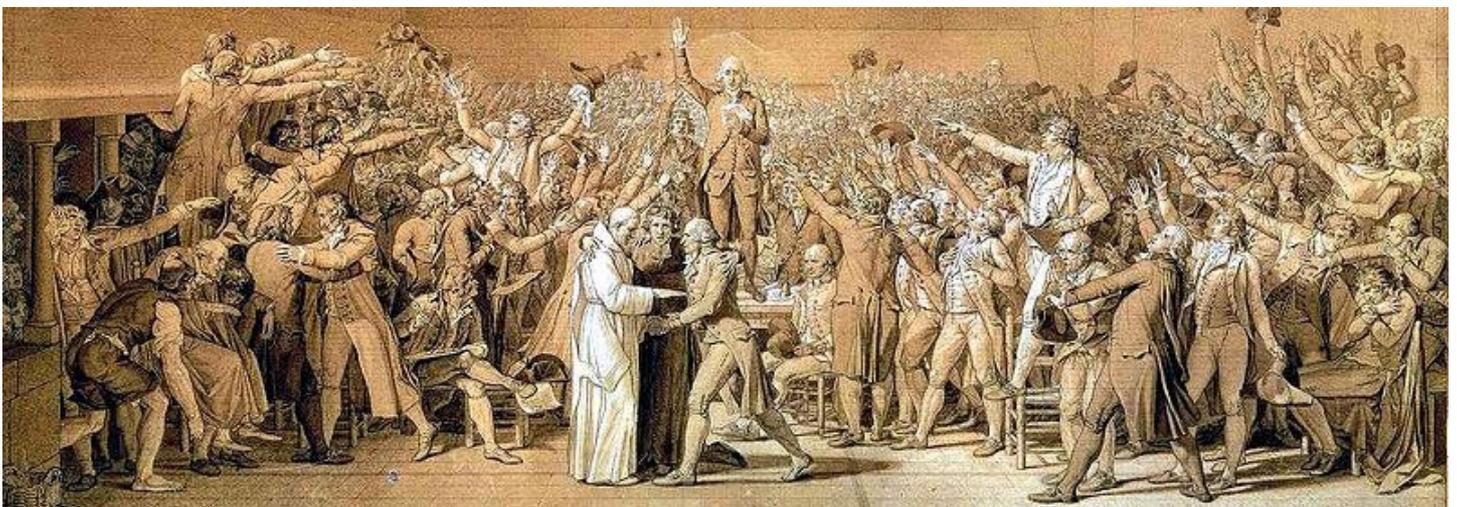
En 1774, huit ans après, il obtient le Grand Prix de Rome, ce qui lui permet d'intégrer l'Académie de France à Rome de 1774 à 1780. Dans cette Italie soumise à l'influence caravagesque qu'il subit, il produit des toiles très académiques correspondant à la formation donnée à l'Ecole française de Rome. Mais il y acquiert aussi son caractère propre par la maîtrise de la couleur comme le montre le "*Portrait du comte Stanislas Potocki*", fait à la fin de son séjour.

Revenu à Paris en 1781, il connaît alors la vie d'un peintre prisé très coté, dont la production est influencée par une Antiquité à la mode. Parmi ses productions marquantes, il faut citer "*Le Serment des Horaces*" produit en 1784-85, et "*Les Licteurs rapportant à Brutus les corps de ses fils*" de 1789.

Le Portrait du comte Stanislas Potocki est un portrait équestre peint par Jacques Louis David en 1780, qui représente le comte Stanisław Kostka Potocki mécène, politicien et écrivain polonais.



Dès le début de la Révolution française, il s'implique dans la vie politique, jouant un rôle dans les événements qu'il représente, et mettant son art au service de la Révolution :



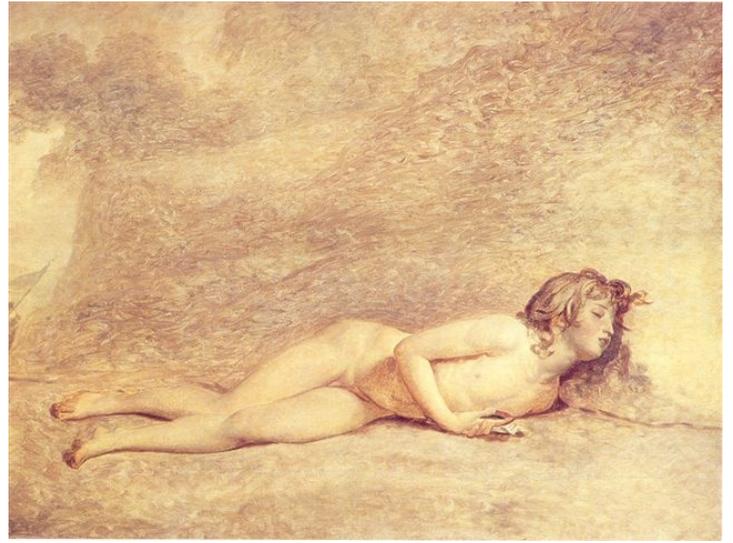
"*Le Serment du Jeu de Paume*", simple dessin de l'événement du 20 juin 1789, correspond à une immense toile commencée en septembre 1791 mais qui ne sera jamais finie car l'enchaînement des événements nouveaux la rendent vite caduque et les acteurs importants ont disparu dans la tourmente révolutionnaire.

(Reproduction réduite, musée national du château de Versailles)



Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique
La Mort de Marat, (1794), musée Calvet, Avignon

Sa production illustre alors son engagement passionné dans cette République menacée de toute part. Il fait l'éloge de ses "martyrs" dans le célèbre petit tableau réalisé en 1793 et intitulé "La Mort de Marat". C'est dans cette même veine qu'il réalise l'année suivante l'énigmatique toile du Musée d'Avignon, appelée "La Mort de Bara", simple ébauche picturale pour une gravure de propagande révolutionnaire non réalisée, destinée à être diffusée dans les écoles afin de transformer en héros ce jeune garçon mort pour la patrie.



Grâce à son sens de l'opportunité, il échappe à la peine de mort qui frappe les Montagnards et plus particulièrement l'entourage de Robespierre dont il faisait partie. Après son emprisonnement, il se remet à la peinture d'Histoire et réalise sous le Directoire en 1799 "Les Sabines", magnifique tableau dans lequel l'histoire romaine sert de prétexte à la manifestation du désir de réconciliation et de paix dans une France déchirée par les sanglants événements révolutionnaires dont la Convention a été le cadre. Il retrouve aussi la verve de ses portraits, notamment le "Portrait de Juliette Récamier".

Sous le Consulat, il retrouve son enthousiasme pour représenter son nouvel "héros", Bonaparte, et devient ensuite le peintre officiel de l'Empire napoléonien. Ses talents de coloriste chevronné se manifestent dans de nombreuses œuvres parmi lesquelles il faut citer "Le Couronnement de l'Empereur et de l'Impératrice", "le Serment de l'armée fait à l'Empereur après la distribution des Aigles au Champ-de-Mars" et de nombreux portraits de Napoléon.

Le Premier Consul franchissant les Alpes
au col du Grand-Saint-Bernard (1800),
château de Malmaison.



Mais après l'apogée de l'Empire, viennent les revers de Napoléon face à une Europe coalisée. "Léonidas aux Thermopyles", terminé en octobre 1814, est un tableau prémonitoire de la fin d'un régime qui aura lieu après la défaite de Waterloo en juin 1815. Condamné à l'exil, sous Louis XVIII, pour avoir signé la condamnation à mort de Louis XVI, David s'exile à Bruxelles. Il se réfugie dans

les représentations du passé antique. Il se consacre aussi aux portraits dont ceux de "Zénaïde et Charlotte Bonaparte", produit en trois exemplaires dont un se trouve au Musée de Toulon.



David a perdu sa fougue de jeunesse et sa passion. Son dernier tableau "Mars désarmé par Vénus et les Grâces" est exposé avec succès à Paris en décembre 1824, quelques mois avant sa mort en 1825.

Défenseur de la primauté du dessin en peinture, selon les règles de l'Académie et du "Beau idéal" d'inspiration antique, adepte d'une composition rigoureuse et d'une peinture réfléchie, David fait preuve de simplification et de stylisation en opposition avec la minutie presque archéologique de sa documentation et avec son sens des détails.

Mars désarmé par Vénus et les grâces
1824, Musées royaux des Beaux-Arts
de Belgique.

Dernier classique français, présenté comme l'ultime rempart face au romantisme, il a marqué de son empreinte les grands mouvements picturaux, de Manet à Botero, en passant par Gustave Moreau, Matisse et Picasso.

Bibliographie :

Etienne DELECLUZE : « Jacques Louis David, son école et son temps », 1855.

Catalogue de l'exposition Jacques Louis DAVID, musée du Louvre, 26/10/1989-12/02/1990 (RMN, 1989).

Quelques liens pour approfondir vos connaissances :

[Wikipedia - Jacques-Louis David](#)

[Images proposées par Google pour Jacques Louis David](#)

[Jacques Louis David - L'Histoire en Ligne](#)

[Musée Louis XVII - David \(Jacques - Louis\)](#)

[L'Histoire par l'image - Jacques-Louis DAVID](#)

[L'Encyclopédie de L'Agora: Jacques-Louis David](#)

[Jacques Louis David - 58 tableaux](#)